cabinet de curiosité

Apparus à la Renaissance en Europe, les cabinets de curiosités (studiolo italien) sont l'ancêtre des musées.

« Le cabinet de curiosité trouve son essence dans la volonté de déchiffrer le mystère des créations de la nature et de l'homme en rassemblant et en donnant à voir toute la complexité du monde qui nous entoure. D'abord collecté pour leur beauté et leur rareté, « les curiosités » étaient réunies pour leur faculté à stimuler l'imagination. » in Naturelle ou artificielle, la curiosité mise en scène. Les collections du musée des confluences. M.P Imberti et C.Duclos

« Samuel Quiccheberg en 1565 définissait la collection d'un cabinet comme « un très vaste théâtre embrassant les matières singulières et les images excellentes de la totalité des choses ». Si l'émerveillement devant l'ingéniosité humaine « l'ingegno »* est l'objectif numéro un ». Puis la volonté de classer les merveilles du monde selon une organisation raisonnée apparaît très tôt. Ainsi apparaît à un niveau très général les grandes classes que sont les « naturalia, artificia et exotica ». Ranger et classer se confrontent à ces contraintes matérielles. Et inévitablement, quand on tente de faire rentrer des choses dans des cases bien précises, il reste des « inclassables »... on touche alors aux limites de la connaissance. Les cabinets de curiosité reflètent les avancées des sciences mais également le/ les systèmes d'organisation des sociétés à un temps « T ».

Il en va de même pour notre cabinet de curiosité. Nous proposons une déambulation singulière à chacun.e.

Le cabinet de curiosité est également un lieu pour se représenter et interpréter le monde comme une scène de théâtre. Le cabinet-meuble ou le cabinet pièce sont en quelque sorte la métaphore du monde maîtrisé par l'homme. Notre cabinet de curiosité sera 2.0 mais sera relié à toute cette fantastique et riche histoire.